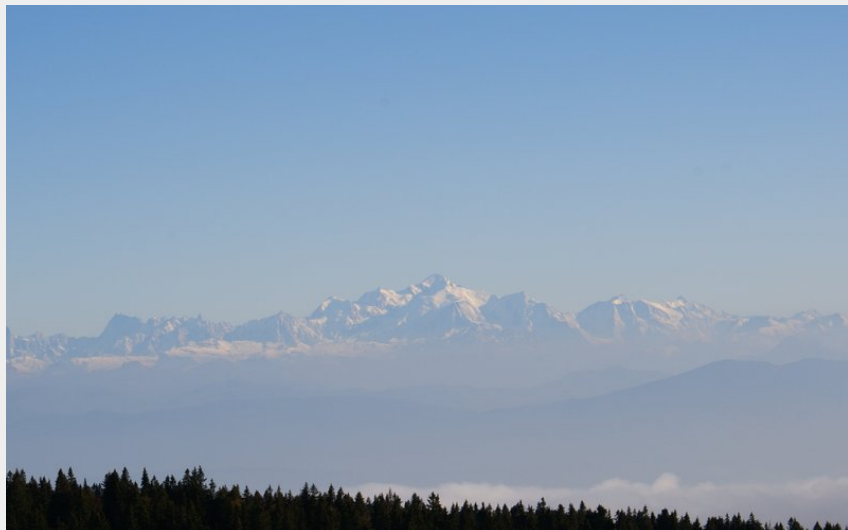
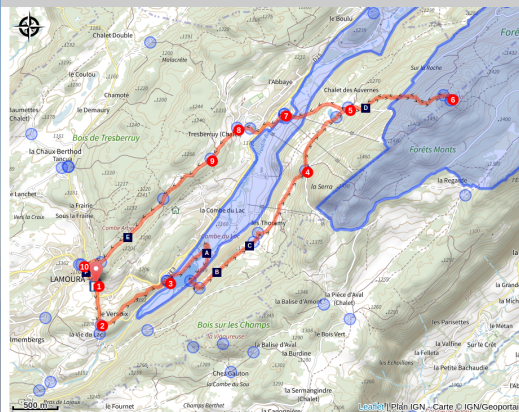


Le Crêt Pela par la Combe du lac

Station des Rousses Haut-Jura



Crêt Pela par la Combe du Lac



Découvrez le plus haut sommet de Bourgogne-Franche-Comté : le Crêt Pela. Du haut de ses 1495m, il vous offre une vue magnifique sur le Mont Blanc et la chaîne des Alpes.

Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 4 h

Longueur : 13.1 km

Dénivelé positif : 505 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Paysages

Itinéraire

Départ : Office de tourisme de Lamoura

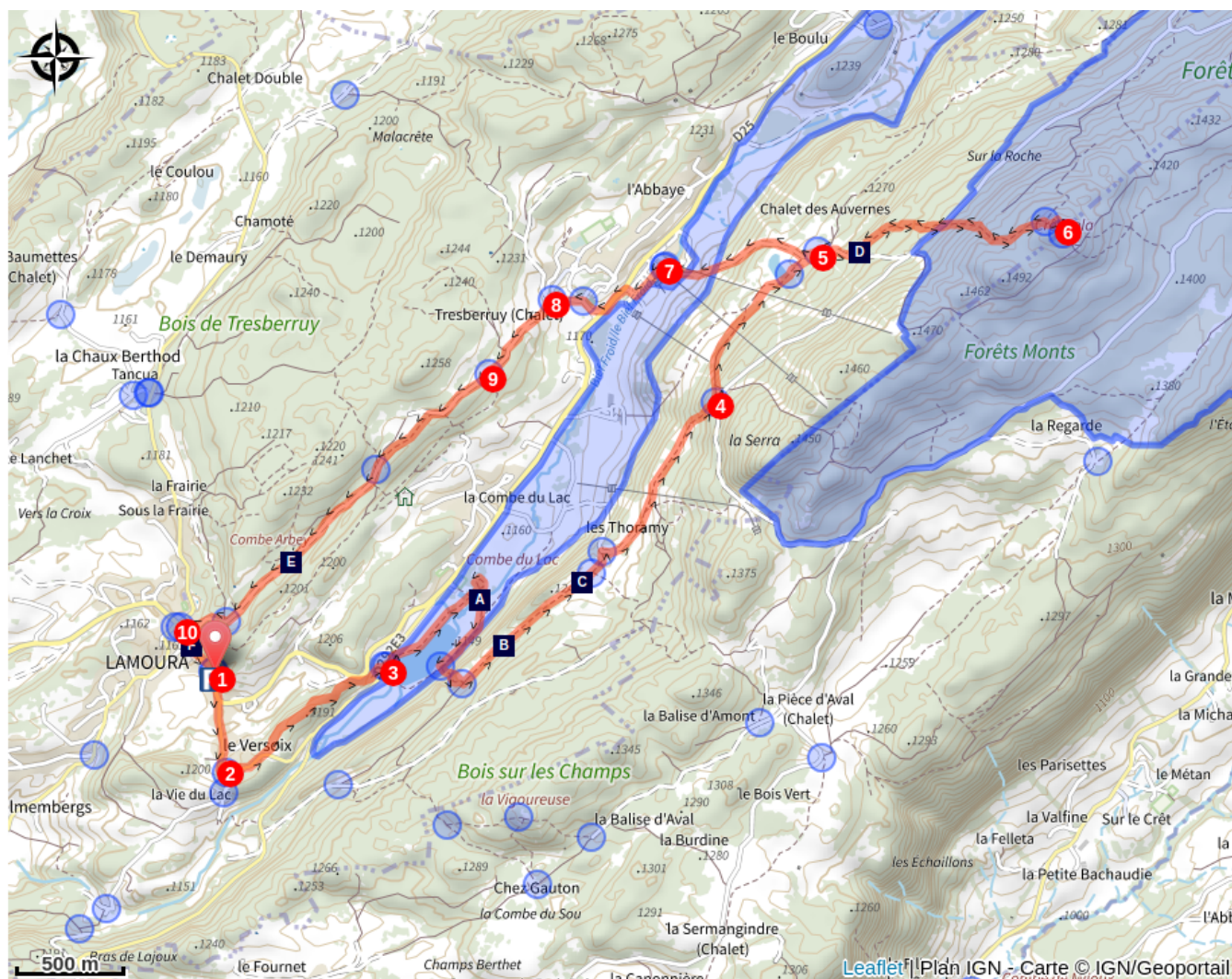
Arrivée : Office de tourisme de Lamoura

Balisage :  GRP®  PR®

1. Dos à l'Office de tourisme de Lamoura (**LAMOURA OT**), longez à droite la RD25 **balisée jaune/rouge**. Continuez ensuite tout droit en suivant la petite route de Lajoux (RD292).
2. Au **Versoix**, continuez tout droit par la route en suivant le **balisage jaune**. L'itinéraire mène dans la forêt (à gauche du gîte) et emprunte "le sentier des amoureux" qui conduit au **LAC DE LAMOURA**.
3. Longez le lac sur la gauche. Aux **Rives du Lac** montez le petit sentier à gauche souvent glissant. Arrivé dans la combe, grimpez la butte sur votre gauche et avancez jusqu'au belvédère pour admirer la vue sur le lac. Redescendez la butte et depuis le carrefour **Sur le Lac**, suivez l'itinéraire qui longe la combe et mène jusqu'aux **Thoramys**, où vous pourrez observer d'anciennes fermes franc-comtoises. L'itinéraire traverse les pistes de ski alpin de la Serra.
4. Au carrefour du **POINT DE VUE DU LAC**, prenez à gauche la grande piste qui descend puis, à la seconde bifurcation, suivez la piste de droite. L'itinéraire longe le massif du Massacre et mène à la **Retenue de la Serra**. Cette retenue collinaire est utilisée pour l'enneigement artificiel des pistes de ski et pour éviter de puiser dans le débit faible des cours d'eau en hiver.
5. Au carrefour des **Auvernes**, prenez la piste qui monte à droite et quittez-la pour un chemin sur la gauche qui continue dans la forêt. Le sentier vous conduit jusqu'à la route forestière du Massacre. Suivez-la sur la gauche sur quelques mètres puis quittez-la au carrefour de **la Grotte** pour un petit sentier qui monte à droite dans la forêt et conduit jusqu'au sommet du **CRÊT PELA**.
Attention l'accès au CRÊT PELA depuis les Auvernes est autorisé uniquement du 15 mai au 14 décembre.
En patois "Pela" qualifie une montagne "pelée, dénudée.
6. A 1495m d'altitude, le **CRÊT PELA** est le sommet le plus élevé du département du Jura et de la région Bourgogne-Franche-Comté. Après avoir apprécié la vue sur la chaîne des Alpes et sur le majestueux Mont Blanc, redescendez par le même itinéraire qu'à l'aller par **la Grotte** jusqu'aux **Auvernes**. L'itinéraire descend ensuite par la piste de ski jusqu'au départ des remontées de ski de **LA SERRA**.
7. Au pied des pistes, longez le parking à gauche et prenez sa sortie pour rejoindre la route. Prudence à ce niveau-là, empruntez sur votre gauche la RD25 sur quelques mètres et traversez-la prudemment pour monter au lieu-dit de **l'Abbaye**, puis au carrefour du **Village Vacances** (**balisage jaune/rouge**).

8. Au **Village Vacances**, suivez à gauche un chemin très agréable au travers de la forêt et qui conduit jusqu'au village de Lamoura.
9. A **Tresberruy**, puis à la **Combe Arbey**, continuez toujours tout droit. Au **Haut du Bruchet**, redescendez tout droit par la petite route goudronnée.
10. Au **Bruchet**, longez à gauche la RD25 qui traverse le village et vous ramène à l'Office de tourisme de Lamoura (**LAMOURA OT**).

Sur votre route...



Les tourbières (A)

Géologie du Jura : crêts et combes (B)

Chalet d'estive/alpage (C)

Le Grand Tétrás (D)

Géologie du Jura : Combe Arbey (E)

Les lapidaires (F)

Toutes les informations pratiques

Zones de sensibilité environnementale

Au cours de votre itinéraire, vous allez traverser des zones sensibles en rapport avec la présence d'une espèce ou d'un environnement spécifique. Dans ces zones, un comportement approprié permet de contribuer à leurs préservations. Pour plus d'information, des fiches sont disponibles pour chaque zone.

Site RAMSAR Tourbières et lacs de la Montagne jurassienne

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr/

Le site s'étend entre les villes de Pontarlier et Saint-Claude, dans le massif du Jura. Dénommé « Bassin du Drugeon » lorsqu'il fut inscrit en 2003, le site a été agrandi en 2021 pour passer de moins de 6000 hectares à plus de 12 000 ha. Il comprend maintenant de vastes tourbières emblématiques telles que celles du bassin du Drugeon, les vallées du haut Doubs et de l'Orbe et la vallée de Chapelle-des-Bois et Bellefontaine. Ses 18 lacs et 2000 ha de tourbières représentent environ 40 % de toute la zone tourbeuse du massif du Jura. Le substrat calcaire favorise la juxtaposition de tourbières alcalines et acides, ce qui, dans ces dimensions, est unique en France. Le site offre de nombreux habitats importants pour une diversité d'espèces protégées au niveau national ou international, des plantes et champignons aux libellules, papillons, poissons, oiseaux, amphibiens et reptiles. Les deux tiers de la population nationale de bécassines des marais (*Gallinago gallinago*) y nichent et le site est aussi une frayère importante pour le grand brochet (*Esox lucius*), le lavaret (*Coregonus lavaretus*), la truite lacustre (*Salmo trutta*) et l'écrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes*). Les habitats tourbeux ont été, autrefois, profondément modifiés par l'exploitation de la tourbe, le développement forestier et les activités agricoles mais des mesures de restauration des tourbières ont été appliquées avec succès. Cependant, le site est encore très sensible aux sécheresses et à la pollution provenant des terres agricoles environnantes.

Grand tétras - hiver

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentué, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Arrêté préfectoral de protection des biotopes (APPB) des Forêts d'altitude du Haut-Doubs

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact :

Parc naturel régional du Haut-Jura
29 Le Village
39310 Lajoux
03 84 34 12 30
www.parc-haut-jura.fr/

Ces zonages réglementaires sont mis en place pour garantir le maintien de ces forêts représentant l'habitat de nombreuses espèces protégées du massif : Grand Tétras, Gelinotte des bois, Petites chouettes de Montagne, Lynx d'Europe etc...

Cette zone de protection de biotope comprend 3 zones coeur :

- Le Risol nord à Mouthe
- Le Risol sud à Mouthe
- le Verdet à Chaux-Neuve

sur l'ensemble de l'aire protégée

- **Toute l'année :**



du 15 au décembre au 30 juin et en plus des interdictions ci-dessus :



En zones cœur

Toute l'année :



Respecter
cette

réglementation c'est participer à la protection de ces formidables forêts, et peut être la chance d'observer l'une de ces espèces emblématiques.

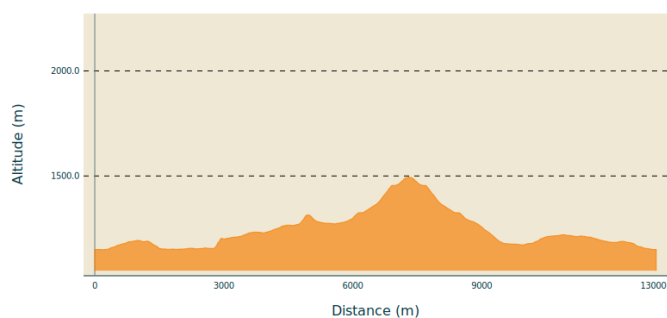


cartographie :

<https://carto.groupe-tetras-jura.org/>

réglementation complète :

Profil altimétrique



Altitude min 1149 m
Altitude max 1495 m

Parking conseillé

Office de tourisme de Lamoura



Lieux de renseignement

Office de Tourisme Station Les
Rousses Haut-Jura
495 rue Pasteur Maison du Tourisme,
39220 Les Rousses
Tel : +33 (0)3 84 60 02 55
<http://www.lesrousses.com/>



Sur votre route...



Les tourbières (A)

Une tourbière, par définition, est une zone humide, colonisée par la végétation, dont les conditions écologiques particulières ont permis la formation d'un sol constitué d'un dépôt de tourbe.

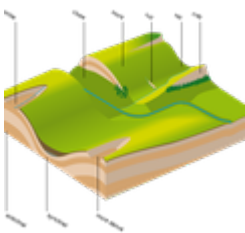
À cette altitude, dans le Haut Jura, les conditions climatiques sont très rudes : hivers très froids et longs, moyenne annuelle des températures basse, précipitations abondantes et notamment en hiver avec la neige durant plusieurs mois, absence de périodes sèches de longue durée. Ces conditions géologiques et climatiques sont extrêmement favorables à l'installation de milieux naturels très originaux : les tourbières.

Les tourbières jouent un rôle dans le cycle de l'eau naturelle, à la fois réserve d'eau et éponge puisque les mousses stockent l'eau, et épuration de l'eau par la tourbière qui joue le rôle de filtre.

Ces milieux naturels abritent également de nombreuses espèces végétales et animales, insectes et oiseaux qui sont pour certaines protégées.

Le programme Life Tourbière du Jura vise à réhabiliter leurs fonctions naturelles de purificateur et régulateur des masses d'eau, de puits de carbone qui absorbe les gaz à effet serre, de créateur de biodiversité remarquable.

Attribution :



Géologie du Jura : crêtes et combes (B)

Une combe est une vallée qui se forme au sommet d'un anticlinal. De chaque côté, elle est "enfermée" par des versants appelés des crêtes. Le plissement au sommet d'un anticlinal favorise en effet l'érosion des couches calcaires.

L'élargissement progressif des fissures provoquées grâce notamment à l'eau de pluie et au gel finit par former combes et crêtes.



Chalet d'estive/alpage (C)

Ces habitations servaient à loger les bergers et leurs troupeaux durant la belle saison et à transformer le lait sur place. Les chalets étaient rustiques et sommaires, construits en pierres et en bois et ressemblaient certainement beaucoup aux premières maisons des défricheurs du Jura. La construction d'un chalet d'alpage nécessitait au préalable l'édification d'un four à chaux afin de fabriquer le mortier qui allait sceller les pierres et recouvrir les murs. Le chalet était généralement placé sur une croupe rocheuse. Ensuite des épicéas étaient coupés et des scieurs de long se mettaient à l'œuvre afin de tailler des poutres et des planches. Les tavaillonners s'occupaient quant à eux des tavaillons qui recouvrent le toit et parfois les murs. La toiture était généralement à quatre pans. L'intérieur du chalet se divisait en cinq pièces : la cuisine où l'on fabriquait le fromage ; le laitier, toujours dans l'angle nord, le plus froid, où était conservé pendant la nuit le lait de la traite du soir ; la cave à fromage ; l'étable pour les vaches et l'étable pour les veaux. Au milieu de la cuisine se trouvait un gros chaudron en cuivre, dans lequel cuisait le fromage. Les bergers quant à eux dormaient le plus souvent à l'étable, sur un matelas de branches d'épicéas recouvert de paille. L'âtre se résumait à un simple trou sur le sol en terre battue. Un trou dans le toit servait à évacuer la fumée et une trappe était refermée lorsqu'il pleuvait ou lorsque le feu était éteint.

Attribution :



Le Grand Tétrás (D)

La forêt du Massacre, ainsi que quatre autres zones forestières jurassiennes, bénéficie depuis 1992 d'un Arrêté Préfectoral de Protection des Biotopes pour la protection du grand tétras.

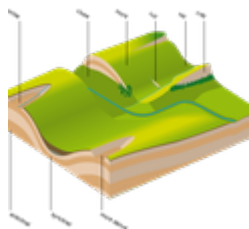
Le grand tétras, icône du Haut-Jura, est un gallinacé des forêts de conifères. Il est facilement identifiable grâce à sa tête et son cou massifs, sa queue large qu'il déploie en éventail comme un dindon, ses pattes courtes mais très robustes. Le mâle a un plumage brun-noir avec des reflets verts et violets. Quelques taches blanches parsèment les plumes arrondies de la queue.

L'aire de répartition du grand tétras s'étend dans le nord et l'est de l'Europe (Scandinavie, ouest de la Russie) mais il est également présent en Europe occidentale et centrale dans les zones de relief. Son habitat habituel est constitué par la taïga, les forêts de conifères et les forêts mixtes. Il se perche volontiers dans les arbres, marchant même sur les petites branches.

Généralement farouche et prudent, il est plus facile à observer au printemps lorsque les mâles parquent. Les parades nuptiales sont spectaculaires et se déroulent dans un endroit spécifique préparé à cet effet et le l'on nomme généralement "lek" ou "place de chant" en raison des cris bizarres et gutturaux poussés par les mâles.

Ce magnifique oiseau a connu une régression vertigineuse de ses populations jusqu'à la fin du XXème siècle. Autrefois chassé, il souffre encore aujourd'hui de l'exploitation intensive des forêts, des prédateurs et des multiples dérangements. Grâce à sa protection intégrale, ses effectifs se stabilisent à présent autour de quelques dizaines d'individus attestés dans le Jura.

Attribution :



Géologie du Jura : Combe Arbey (E)

Une combe est une vallée creusée par l'érosion de la voûte anticlinale d'un pli. Plus simplement, il s'agit du sommet d'une montagne en forme de plis qui s'est creusé. La combe est entourée par des versants escarpés : les crêtes. Cette formation géologique est particulièrement fréquente dans le Jura car son sol est riche en calcaire, roche qui s'use rapidement sous l'action de l'eau et du gel.

Arbey vient du patois Arp, qui signifie "alpage". Il désigne ici un chalet d'alpage.



Les lapidaires (F)

La région de Lamoura est réputée pour son artisanat de la pierre précieuse, étrange activité pour un village loin de tout filon !

Par le passé, les Lamourantins étaient agriculteurs, mais les rudes conditions climatiques hivernales rendaient le travail aux champs impossible. L'hiver était donc consacré aux travaux d'intérieur peu rémunérateurs. Mais deux événements changèrent ces habitudes : en 1550, Lamoura accueillit des catholiques genevois chassés par les protestants, qui amenèrent avec eux leur savoir-faire : le travail des gemmes. Puis, en 1685, la révocation de l'Édit de Nantes poussa les lapidaires et diamantaires de Paris à fuir vers la Suisse, et certains s'installèrent dans le Haut-Jura. Les lapidaires confièrent alors de menus travaux aux paysans hauts-jurassiens, qui y trouvèrent une source de revenus complémentaires. Ces travaux d'hiver étaient appelés "métiers de fenêtres" car il était nécessaire de se placer devant une ouverture pour jouir d'une bonne luminosité. Cette habitude a d'ailleurs laissé ses marques dans l'architecture, puisque de nombreuses maisons possèdent des fenêtres d'une grandeur inhabituelle dans une région où, au contraire, on réduisait la taille des ouvertures pour se protéger du froid.

La fin du XIX^{ème} siècle voit l'installation de plusieurs usines et la mise en place de coopératives. On estime qu'en 1920, pas loin de 8 000 lapidaires étaient installés dans le Haut-Jura. Mais le krach de 1929 puis la Seconde Guerre mondiale bouleversent l'économie et peu d'entreprises lapidaires et diamantaires survivent dans le Haut-Jura. Aujourd'hui, il ne reste plus que quelques artisans, véritables artistes, qui savent dompter la lumière et faire rayonner les pierres de toute leur beauté.
Attribution :